



AGORA

LECTURES



Adeline Baldacchino réaffirme la joie d'être mère dans "Une joie sauvage et douce".
Adil Benayache/SIPA

Article abonné

Lecture

M L'émerveillement de la maternité : on a lu « Une joie sauvage et douce » d'Adeline Baldacchino

Par Solange Bied-Charreton

Publié le 27/06/2023 à 11:49



À contre-courant de la manne éditoriale fleurissant autour du regret maternel, la poète et essayiste Adeline Baldacchino propose, avec « Une joie sauvage et douce » (Michalon), récit in situ de la grossesse et des premiers temps de la maternité, de s'émerveiller de la mise au monde d'un enfant.

Il est des expériences qui ne peuvent se dire assez justement sans avoir été vécues, et ce sont d'évidence les plus fondamentales. Universelles et

été vécues, et ce sont d'évidence les plus fondamentales. Universelles et pourtant singulières, elles définissent, redéfinissent un être autour de l'amour, de la perte et de la création. Performativité inversée : l'action précède le dire, mais c'est l'action seule qui permet le dire. Il faut ainsi faire l'amour ou affronter la mort d'un proche pour en avoir une juste mesure, une représentation ancrée dans le réel. De ces expériences, la maternité fait partie. Et par maternité, on entendra la grossesse, l'accouchement, la naissance et le devenir mère, l'être mère.

À LIRE AUSSI : Écologie et maternité : on a lu "Vous voulez sauver la planète ? Faites des gosses !"

Adeline Baldacchino, haut-fonctionnaire menant conjointement une prolifique trajectoire d'écrivain, a dernièrement ajouté une corde à son arc. Elle est devenue cette mère, a fait sienne cette insondable réalité, cet insu. *Une joie sauvage et douce* (éditions Michalon) se présente comme le journal émotif – du début de la grossesse jusqu'aux six mois du bébé – de cette révélation. C'est une apocalypse heureuse que la langue poétique de l'autrice, dont l'œuvre s'ornementait d'une vingtaine de recueils de poèmes, élève à sa juste hauteur. Elle pourrait se résumer en cette phrase : « *Celui qui n'était pas de ce monde l'habite désormais si bien que sa présence suffit à l'emplir, et que son absence suffirait à le détruire.* » Tout aussi bien, elle s'égrène comme un chapelet d'émotions vives : on déchiffre dans ce livre toutes les nuances de l'impatience et l'émerveillement, de l'étonnement, de l'ardeur, de la découverte et de la douceur.

CHANGER LE MONDE

Les premières pages du livre d'Adeline Baldacchino ont raison de le rappeler : « *des rayonnages entiers de librairie* » sont désormais consacré au « *regret maternel* », phénomène éditorial pontifiant, fruit d'un marketing du ressentiment dont on n'est plus autorisé à interroger la dimension psychopathologique. L'exploration proposée ici s'aventure dans une direction tout à fait opposée, celle d'une « *joie sauvage et douce* » trouvée et éprouvée dans la maternité, voie initiatique de l'enfant et de la mère qui apprennent ensemble l'un dans l'autre puis l'un avec

et de la mère qui apprennent ensemble, l'un dans l'autre puis l'un avec l'autre, à mettre en application les préceptes issus d'un poème de Pierre Seghers : « *décourage en toi le chagrin* ». Adeline Baldacchino indique que, contre toutes attentes, en dépit des diktats de l'époque, c'est en donnant la vie qu'elle y est parvenue.

C'est alors que tout change, l'échelle du monde à la fois réduite en une asociabilité bienheureuse et agrandie aux dimensions de l'amour : « *À mesure que j'apprivoise l'épuisement, j'apprends à glisser dans les interstices de son sommeil les moments consacrés à l'écriture et me contente de ces heures volées qui me semblent en valoir mille hier.* » De la maternité naissante, l'autrice narre et analyse le décentrement nécessaire et fondateur, la fusion puis la séparation d'avec l'enfant, la force et le surplus existentiel qu'être mère prodigue.

À LIRE AUSSI : "Accouchement : la liberté acquise par les femmes se paye au prix fort"

Parce que cela se vit, il est probable que les mères soient les plus à mêmes de s'approprier ce petit livre prodigieux, mais les pères pourront y retrouver leur propre sidération. Donner la vie, c'est aussi prendre le risque de la perte. Et si cet essai journal intime, cet essai poème en prose, ce texte sans forme fixe bouleverse, c'est qu'il embrasse d'une même intensité la quiétude et l'inquiétude qui fondent notre humanité, le mystère de la naissance tourné vers celui de la fin de la vie. Entre les deux, un éclair, une possibilité, celle d'expérimenter et de changer le monde que d'autres ont parcouru avant nous.

[Vous souhaitez donner votre avis sur cet article ?](#)

LIRE 0 COMMENTAIRES

* *Une joie sauvage et douce*, d'Adeline Baldacchino, éditions Michalon, 216 p., 18 €



Par Solange Bied-Charreton